APERÇU DES EXPRESSIONS SINGULATIVES EN BÉTÉ[*1]

Résumé: *Cet article qui tente de rendre compte des singulatifs du bété présente deux grands moments. Dans le premier, une description phonématique de tous les morphèmes employés comme singulatifs est proposée. Elle met en lumière huit signifiants dont cinq monosyllabes et trois dissyllabes. Tous les monosyllabes sont de type CV. Parmi eux, quatre portent un ton mi-haut. Ce sont: kpɤ̀, kwɤ̀, bɤ̀, et jù. Et seul jī est coiffé d'un ton moyen. Les dissyllabes, tous de structure CVCV, se répartissent entre ceux qui présentent le schème tonal haut moyen [HM], à savoir : kwɤ́jī et jéjī, et kɤ̀rɤ̄ marqué par le schème tonal mi-haut moyen [H͞M]. Le deuxième temps fort de cette étude montre une différenciation des singulatifs répertoriés, sur la base de leur fonctionnement. Au terme de cette distinction, il ressort que jī se démarque absolument des autres singulatifs du parler non seulement du fait de sa productivité inégalée mais aussi à cause de la grande compacité des groupes qu'il permet de générer.*

Mots-clés*: base nominale dérivée, collectif, pluriel, singulatif, syntagme nominale*

Abstract: *This paper is subdivided into two main parts. It is an attempt to give a clear account of the behavior of singulative morphemes. It first gives a phonological description of them which shows that there are eight morphemes among which five are of monosyllabic CV template and the three others of disyllabic CVCV template. Four among the monosyllabic morphemes bear a mid-high [mid H] tone. These are kpɤ̀, kwɤ̀, bɤ̀ and jù. Only jī has a mid [M] tone. Two of the dissyllabic morphemes, kwɤ́jī and jéjī, have a high mid [H-M] tonal structure while one, kɤ̀rɤ̄, has a mid-high mid [mid H-M] tonal structure. The paper then shows that the identified morphemes behave differently, jī behaving far differently from the other singulative morphemes of the language, regarding its higher productivity and the strong compacity of the constructions it helps generate.*

Keywords*: derived noun stem, collective, plural, singulative, noun phrase.*

Introduction

De nombreuses langues présentent, au niveau de la catégorie du nom, un morphème qui, appliqué à des continus ou non comptables, permet de désigner un fragment ou un individu du référent de ces noms. Ce morphème porte le nom de singulatif. En effet, selon Creissels (1991 : 145), « on peut parler de singulatif lorsqu'il y a explicitement adjonction d'un élément pour marquer le passage dans la catégorie des noms d'unités (…) et de collectif lorsque l'adjonction marque le passage d'un élément dans la catégorie des noms de masse ».

[*] Kallet Abréam **Vahoua**, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
vahouakallet@yahoo.fr

[1] Le bété est une langue kru de Côte d'Ivoire. Et cet article porte précisément sur le dialecte bété de la sous-préfecture de Gagnoa (Côte d'Ivoire) appelé Kpokogbo [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀]. Le signifiant [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀] est un nom composé issu de l'association de deux noms: /kpɔ́kʊ̀rʊ̀/ et /gbʊ̄/. /kpɔ́kʊ̀rʊ̀/ (Paccolo, selon l'appellation et l'orthographe de l'administration ivoirienne) est le nom du canton de Gagnoa où l'idiome [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀] est utilisé; et /gbʊ̄/ veut dire, en kpokogbo [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀], *parler* ou *idiome*. [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀] signifie, littéralement, *parler ou langue de kpɔ́kʊ̀rʊ̀*. Le [kpɔ́kʊ̀gbʊ̀], en tant que dialecte bété de Gagnoa, est donc un parler kru oriental de Côte d'Ivoire. C'est, par ailleurs, ce même idiome que (KAYE J., LOWENSTAMM J. et VERGNAUD J. R., 1985 et 1988) et (GOPROU, 2010) désignent sous l'appellation de kpokolo.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

Dans certaines langues, le singulatif est un préfixe. C'est le cas du berrien, dialecte breton où Ploneis (1983 : 216) l'appréhende comme un préfixe. Dans d'autres langues comme le celtique et le slave, ce morphème est plutôt un suffixe. Fontinoy (1969 : 7) fait partie des auteurs qui ont observé cette unité grammaticale dans ces langues. Pour lui, « il désigne un singulier qui dérive d'un collectif ou d'un pluriel, par l'adjonction d'une terminaison particulière. Il existe notamment en celtique et en stave. ».

Mais le singulatif existe également dans les langues négro africaines comme le wolof (Cf. Dialo, 1983) et le bété. Dans cette langue kru, Vahoua (1997) met en évidence l'existence du morphème jī. Cependant, il le présente comme faisant partie d'un nom composé. jī est-il alors un dérivatif en bété? Et d'une manière générale, quels sont les signifiants qui peuvent être analysés comme des singulatifs dans cette langue? Comment fonctionnent-ils ?

1. Les singulatifs monosyllabiques

Le bété présente cinq (5) singulatifs formés d'une seule syllabe de type CV. Parmi eux, trois (3) utilisent comme noyau syllabique, la voyelle /ɤ̀/. Ce sont les singulatifs /kpɤ̀/, /kwɤ̀/ et /ɓɤ̀/. Les deux autres emploient plutôt les voyelles /u/ et /i/ mais ont en commun la consonne /j/. Il s'agit des singulatifs /jù/ et /jī/. Et tous les singulatifs monosyllabiques utilisent le ton mi-haut / ˊ/ sauf /jī/ dont le ton est moyen / ˧/.

1.1 Le singulatif /kpɤ̀/

Originellement, /kpɤ̀/ est un nom qui signifie *morceau* ou *bille (de bois)*. Employé comme singulatif, ce vocable marque, à juste titre, une base plurielle pour désigner un élément d'un faisceau ou un morceau de boyaux. Les formes /mɨ̀/ *tripes* et /nʌ̄kʌ̀rì/ *fagot (de bois)* observables respectivement en (1a) et en (1b) sont deux bases plurielles[1] auxquelles s'applique ce singulatif.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(1a)	mɨ̀	*tripes*	míkpɤ̄	*un (morceau de) tripes*
(1b)	nʌ̄kʌ̀rì	*fagot de bois*	nʌ̄kʌ̀rìkpɤ̀	*un (morceau de) fagot de bois*

1.2 Le singulatif kwɤ̀

Initialement, kwɤ̀ est un nom qui veut dire *poignée* ou *boule* ou encore *morceau*. Comme singulatif, ce signifiant s'applique à des non-comptables ou massiques comme /kɔ̀kɔ̀lʊ̀/ *toux* (cf. 2b) pour désigner un fragment des réalités désignées par ceux-ci.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(2a)	sáfɾì	*savon*	sáfɾìkwɤ̀	*un morceau de savon*
(2b)	kɔ̀kɔ̀lʊ̀	*Toux*	kɔ̀kɔ̀lʊ́kwɤ̄	*un fragment de crachat*
(2c)	ɲʊ́mī	*excréments*	ɲʊ́míkwɤ̄	*un fragment d'excréments*

[1] Les formes /mɨ̀/ et /nʌ̄kʌ̄rì/ sont qualifiées de bases plurielles non seulement parce qu'elles se terminent par /□/ qui est la marques de pluriel de beaucoup de noms de cette langue (On peut lire, à ce sujet, Vahoua 2003.) mais aussi parce que dans les énoncés comme /mɨ̀ kpɔ̀ɾɔ̀/ *Les tripes sont nettoyés*, /ɨ̀ kpɔ̀ɾɔ̀/ *Ils sont nettoyés*, /nʌ̄kʌ̀rì lɛ̀/ *Il y a du fagot* et /ɨ̀ lɛ̀/ *Il y en a.*, les noms /mɨ̀/et /nʌ̄kʌ̄rì/ sont repris par /ɨ̀/ qui est un pronom de reprise de la troisième personne du pluriel.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

1.3 Le singulatif /ɓɤ̀/

/ɓɤ̀/ est avant tout un nom. Sa forme, au pluriel, est /ɓì/. Employé tout seul, il signifie *fruit* ou *régime épi* ou encore *gousse*. Mais utilisé comme (élément) déterminant dans un syntagme nominal, il permet de construire des signifiés comme *gros*, *à part entière* ou *avéré* ainsi que le montrent les syntagmes nominaux[1] [jú ɓɤ̄] *un gros bébé* ou [ŋɔ́nɔ́ ɓɤ̄] *une femme à part entière*.

Le singulaitif /ɓɤ̀/ est utilisé pour trois (3) catégories de noms. La première catégorie contient des noms de fruits. Il peut s'agir de gros fruits (cf. 3g), de fruits charnus (cf. 3d, 3c, et 3f), de fruits en forme de poire (cf. 3d et 3e), de bulbe (cf. 3k), de grosses noix (cf. 3h), de régime (cf. 3g), de cabosse (cf. 3.i et 3j) ou d'épi (cf.3l).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(3a)	nòŋù	*gros fruit sauvage (esp.)*	nòŋùɓɤ̀	*un gros fruit sauvage (esp.)*
(3b)	bɔ̀dʊ̀	*gros fruit (esp.)*	bɔ̀dʊ̀ɓɤ̀	*un gros fruit (esp.)*
(3c)	zùzʊ́	*corossol*	zùzʊ́ɓɤ̄	*un corossol*
(3d)	àvʊ̀ká	*avocat*	àvʊ̀káɓɤ̄	*un avocat*
(3e)	mɅ̄gó	*mangue*	mɅ̄góɓɤ̄	*une mangue*
(3f)	gbàgbì	*ananas*	gbàgùɓɤ̀	*un ananas*
(3g)	gwī	*graine*	gūɓɤ̀	*un régime de palme*
(3h)	ɟáà	*coco*	ɟáɓɤ̀	*une noix de coco*
(3i)	gwɤ̄rè	*cola*	gwɤ̄rèɓɤ̀	*une cabosse de cola*
(3j)	kɔ̀kɔ̀ʊ̀	*cacao*	kɔ̀kɔ̀ʊ̀ɓɤ̀	*une cabosse de cacao*
(3k)	ɟʌ̀ɓà	*oignon*	ɟʌ̀ɓàɓɤ̀	*un bulbe d'oignon*
(3l)	gʊ̀gʊ́	*maïs*	gʊ̀gʊ́ɓɤ̄	*un épi de maïs*

La seconde catégorie présente des noms de tubercules comme ceux qui suivent.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(4a)	bàsìɤ̀	*manioc*	bàsèɓɤ̀	*un manioc*
(4b)	ŋɤ̄tì	*igname*	ŋɤ̄tèɓɤ̀	*une igname*

Dans cette catégorie, le singulatif /ɓɤ̀/ ne se suffixe pas au signifiant exprimant la notion ou le collectif, comme cela se fait normalement, mais à une forme au singulier; dont le morphème, en surface, est l'unité vocalique /-e/. Mais ni les formes [bàsìɤ̀] ou [ŋɤ̄tì] du collectif, ni celles du singulier [bàsè] ou [ŋɤ̄tè] ne peuvent être dégrossies, toutes seules, par un numéral cardinal. Pour que ces formes prennent comme satellite, un numéral cardinal, elles doivent être marquées par le singulatif /ɓɤ̀/ ou sa forme au pluriel /ɓì/. C'est ce qui explique l'agrammaticalité des syntagmes en (5a), (5c), (5e) et (5g) suivants où le nom déterminé par un numéral cardinal n'est pas marqué par le singulatif.

(5a) *[bàsè ɓòlō]
/manioc/un/
un manioc

(5b) [bàsè-ɓɤ̀ ɓòlò]
/manioc-singulatif/un/
un manioc

[1] /jʊ̀/ et /ŋɔ́nɔ̄/ sont deux noms. Le premier signifie *bébé* ou *enfant* et le second veut dire *femme*.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

(5c) *[basiɤ sɔ́:]
/maniocs/deux/
deux maniocs

(5d) [bàsìɤ́-ɓì sɔ́:]
/maniocs-singulatif/deux/
deux maniocs

(5e) *[ŋɤ̄tè ɓòlō]
/igname/une/
une igname

(5f) [ŋɤ̄tè-ɓɤ́ ɓòlō]
/igname-singulatif/un/
une igname

(5g) *[ŋɤ̄tì tā:]
/ignames/trois/
trois ignames

(5h) [ŋɤ̄tì-ɓì᷄ tā:]
/ignames-singulatif/trois/
trois ignames

Dans tous ces syntagmes, la tête nominale est toujours en position initiale pendant que son satellite numéral cardinal occupe la position finale.

Dans la dernière catégorie, on observe des noms d'une enflure comme indiqué en (6).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(6)	gbɔ́	*bosses*	gbɤ́ɓɤ̄	*une bosse*

Comme on peut le voir, le singulatif /ɓɤ́/ marque un large éventail de noms collectifs.

1.4 Le singulatif /jù/

/jù/ est, avant toute autre utilisation, un nom qui signifie *bébé* ou *enfant*. Mais quand il est employé comme singulatif, /jù/ permet de désigner un membre d'une société d'insectes (cf. 7a) ou un ressortissant d'une communauté ethnique (cf. 7b), d'un canton (cf. 7c et d), d'un village (cf. 7e), d'une ville (cf. 7f), etc.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(7a)	kūkwjɤ́	*petites fourmis noires (esp.)*	kūkwjàjù	*une petite fourmi noire (esp.)*
(7b)	ɓétjɛ̀	*bétés*	ɓétɛ̄jù	*un bété*
(7c)	kpɤ́cjè[1]	*kpétchiés*	kpɔ́kʊ̀jù	*un kpétchié*
(7d)	ɟɤ́bwɤ́	*ressortissants de djabré*[2]	ɟʌ́bìjù	*un ressortissant de djabré*
(7e)	ɲàbwò	*ressortissants de gnabé*[1]	ɲàbèjù	*un ressortissant de gnambé*

[1] Les ressortissants du canton [kpɔ́krʊ̀] *Paccolo* et locuteurs du [kɔ́kʊ̀gbʊ̀] se font appelés [kpɤ́cjè] ou [kpɔ́kwjà].

[2] /ɟʌ́brì/ *Djabré* est un canton de la sous-préfecture de Gagnoa en Côte d'Ivoire. Il utilise comme parler, le [ɟʌ́bìgbʊ̀].

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

(7f) lɪ̄kʊ̀tià *ressortissants de Lakota* lɪ̄kʊ̀tʌ́jù *un ressortissant de Lakota*

2. Les singulatifs dissyllabiques

Cette langue présente trois singulatifs dissyllabiques. Ce sont /kɤ̀ɾɾ̃/, /kwɤ́jī/ et /jéjī/.

2.1 Le singulatif kɤ̀ɾɾ̃

Le signifiant /kɤ̀ɾɾ̃/ est nom. Utilisé tout seul, il signifie *morceau ou tranche*. Employé comme déterminant d'un autre nom dans un syntagme nominal, /kɤ̀ɾɾ̃/ permet de désigner des réalités qui présentent une ou plusieurs anomalies, généralement physiques. On peut l'observer dans des syntagmes nominaux[2] tels que [ɓō kɤ̀ɾɤ̀] *un pied malade*, [ɓúɓɾ̃ kɤ̀ɾɤ̀] *une vilaine tête* ou *une tête difforme*, [ɲɔ́kpɔ̄ kɤ̀ɾɤ̀] un faux type. Mais losque /kɤ̀ɾɾ̃/ détermine le nom /jù/ *bébé* ou *enfant*, le syntagme [jú kɾ̃ɾɾ̃] désigne plutôt un *bébé* ou un *enfant potelet* et *plaisant* voire un *chérubin*. Dans cette acception, /kɤ̀ɾɾ̃/ peut également accompagner des noms comme [wìdìjù] *garçonnet ou* [ŋúnúkòjò] *fillette*, et former les syntagmes [wìdìjù kɤ̀ɾɤ̀] *garçonnet potelet* et [ŋúnúkòjò kɤ̀ɾɤ̀] *fillette potelet*.

Mais quand /kɤ̀ɾɾ̃/ est employé comme singulatif, il ne marque (dans l'état actuel de nos recherches) que le nom /wʌ̄ɾī/ *paroles* qui en bété, est toujours au pluriel.

nom du collectif nom d'un individu du collectif

(8) wʌ̄ɾī *parole(s)* wʌ̄ɾīkɤ̀ɾɤ̀ *une parole*

/kɤ̀ɾɾ̃/ permet alors de construire un signifié comme *une parole* ou, plus précisément, *un bout* ou *un morceau de paroles*.

2.2 Le singulatif kwɤ́jī

Originellement, /kwɤ́jī/ *os* est un nom. Sa forme, au pluriel, est /kwɔ́/. Mais en tant que singulatif, il utilise plutôt, au pluriel, la forme /kwʌ́jā/. Cela peut être observé dans les deux phrases en (9). Le syngulatif /kwɤ́jī/ peut donc être au pluriel. Ainsi, avec le couple /kwɤ́jɾ̄ī/ kwʌ́jā/, il devient possible de repérer et dénombrer des éléments d'un ensemble originellement indénombrables.

(9a) [ɲʌ́lī jɤ̀rì jɾɛ́gbà-kwɤ̀jì ɓòlō]
/ɲʌ́lī jɾ̃ɾī ` jrɛ́gbà-kwɤ̀jì` ɓòlō/
/Gnaly/trouver/B, Acc./balai-singulatif/un/
Gnaly a trouvé une brindille de balai.

(9b) [àmí ì bu[3] kwʌ́jā kūgbʌ́]
/àmí ì bṳ ` kwʌ́jā kūgbʌ́/
/moi/je/ramasser/B, Acc./brindilles/dix/
Moi, j'en ai ramassées dix.

Le singulatif /kwɤ́jī/ marque donc un nom désignant un faisceau de branches très minces et légères pour en discriminer une (cf. 10d). Mais il s'applique également aux noms collectifs dénotant un végétal ayant, le plus souvent, la forme d'une liane, pour en

---

[1] /ɲʌ̀bè/ Gnabé, (Olibribouo selon l'appellation de l'administration de la République de Côte d'Ivoire), est un village du canton /kpɔ́kʊ̀/ *Paccolo* situé dans la sous-préfecture de Gagnoa en Côte d'Ivoire.

[2] [ɓɔ̄] signifie *pied*, [ɓúɓɾ̃] veut dire *tête* et [ɲɔ́kpɔ̄] veut dire *homme*.

[3] Ce verbe porte un ton modulé bas mi-haut /BH˗/.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

distinguer un pied (cf. 10a et b) ou le nom collectif indiquant du papo[1] (cf 10c) pour mettre en exergue une de ses feuilles.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(10a)	gbʊ̀ɾʊ̄sì	*liane (esp.)*	gbʊ̀ɾʊ̄sìkwɤ̀jì	*une liane (esp.)*
(10b)	gbɤ́gbʊ̀ɾí	*liane (esp.)*	gbɤ́gbʊ̀ɾíkwɤ̄jì	*une liane (esp.)*
(10c)	pāpʊ̀	*feuilles de raphia tressé*	pāpʊ́kwɤ̄jì	*une feuille de papo*
(10d)	jrɛ́gbà	*balai*	jrɛ́gbàkwɤ̀jì	*une brindille de balai*

2.3 Le singulatif jéjī

Initialement, /jéjī/ est nom qui signifie *grain, graine* ou *fève*. Sa forme, au pluriel, est /jʊ̀/. Mais la forme /jʌ́jā/[2] *grains* est également admise, à un niveau de registre non soutenu. /jéjī/ peut donc être utilisé tout seul. Mais il peut également prendre, comme complément, un groupe postpositionnel (GP), pour former un syntagme nominal (SN). Dans ce cas, lorsque le complément de la postposition est /ŋɔ́kpɔ̀/ *homme* ou /ŋɔ́nɔ̄/ *femme*, le syntagme nominal tout entier (groupe post positionnel+nom) désigne un homme ou une femme réduite à sa plus simple expression. Cela peut être observé dans les exemples qui suivent.

(11a) [[ŋɔ́kpɔ̄ á]$_{PP}$ jéjī]$_{NP}$
/homme/post position/grain/
un homme nu

(11b) [ŋɔ́nɔ̄ á]$_{PP}$ jéjī]$_{NP}$
/femme/post position/grain/
une femme réduite à sa plus simple expression

Cette même acception (*la nudité*) peut également être construite à l'aide d'un énoncé copulatif dans lequel le groupe /jéjī/+la post position /kʊ́/ fonctionne comme complément de la copule /kʊ̀/ *être* ainsi que le montre l'exemple (12).

(12) [ɔ́ kʊ̀ jéjī kʊ́]
/il ou elle/être/grain/sur/
Il ou elle est (complètement) nu(e).

Quand /jéjī/ est utilisé comme singulatif, il marque des noms collectifs qui désignent des fruits ayant la forme d'un grain, d'une graine ou d'une fève. Cela peut être observé dans les exemples en (13).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(13a)	kɔ̀kɔ̀ʊ̀	*(du) cacao*	kɔ̀kɔ̀ʊ̀jèjì	*une fève de cacao*
(13b)	bɔ̀dʊ̀	*fruit (esp.)*	bɔ̀dʊ̀jèjì	*une graine de ce fruit*
(13c)	nìgbè	*(des) cauris*	nìgbèjèjì	*un cauri*
(13d)	kāfī	*(du) café*	kāfījējì	*un grain de café*
(13e)	kpǎcíà	*gnangnan*[3]	kpǎcíàjèjì	*un gain de gnangnan*

Dans cet usage, /jéjī/ est très productif surtout lorsqu'il abandonne sa première syllabe [jé-] pour ne garder que la dernière [-jī]. Le résultat de cette aphérèse, contrairement

[1] Mince plaque obtenue après tissage de feuilles de raphia sur des lamelles de bambou et utilisée, en habitat traditionnel, comme revêtement de toit.
[2] Le signifiant /jʌ́jā/ connaît également un emploi autonome (ici, il n'est plus le pluriel de /jéjī/) dans ce parler. Dans cet usage, /jʌ́jā/ signifie *quelques* ou *quelques-uns*.
[3] En gastronomie, espèce de petites baies amères utilisées très souvent comme ingrédient d'une sauce.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

à la forme pleine /jéjī/, n'a aucune existence autonome dans la langue. Cependant, il marque des noms dont la désignation est très variée.

Dans les exemples qui suivent, le singulatif [-jī][1] s'applique à des noms de fruits dans le but de mettre en exergue un individu de chaque espèce.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(14a)	gwī	*graine de palme*	gwījì	*une graine de palme*
(14b)	jʊ́	*grains*	jéjī	*un grain*
(14c)	gwɤ̄lè	cola	gwɤ̄lèjì	une noix cola
(14d)	gʊ̀gʊ́	*maïs*	gùgújī	*un épi de maïs*
(14e)	gɾɛ̰̀mʌ̀	*banane*	gɾʊ̀ùmèjì	*une banane*
(14f)	gbàjʊ̀	*gombo*	gbàjì	*un gombo*
(14g)	ɟɑ́à	*coco*	ɟɑ́jì	*une noix de coco*
(14h)	ɟɑ́à	*noix de palme*	ɟɑ́jì	*une noix de palme*
(14i)	ɓūtē	*fruit sauvage (esp.)*	ɓūtējì	*un fruit sauvage (esp.)*
(14j)	síɔ̀kɔ́	*fruit sauvage (esp.)*	síòkɤ́jī	*un fruit sauvage (esp.)*
(14k)	kpɔ́	*grains non pilés*[2]	kpójī	*un grain non pilé*
(14l)	līlī	*des haricots*	līlījì	*un haricot*
(14m)	jéɾɛ̄	*du piment*	jérējì	*un piment*

Quant aux noms qui suivent, ils réfèrent à des végétaux (cf. 15a, b et c) ou partie de végétaux (cf.15d et e).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(15a)	gɑ́	*canne à sucre*	gɤ́jī	*une canne à sucre*
(15b)	gà	*rotin*	gɤ̀jì	*un rotin*
(15c)	gɾɛ̰̀mʌ̀	banane	gɾʊ̀ùmɤ̀jì	une banane
(15d)	ŋwɔ́	*piquants*	ŋwɤ́jī	*un piquant*
(15e)	kɑ̄ɾā	*branches*	kɤ̄ɾɤ̄jì	*une branche*

Les exemples ci-dessous montrent plutôt des noms désignant des insectes (cf. 16a à 16i) ou des animaux aquatiques (cf. 16j, 16k et 16l).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
16a	nɑ̃nɔ̀	*chrysalides (esp.)*	nɑ̃nɤ̀jì	*une chrysalide (esp.)*
16b	lògó	*abeilles*	lògójī	*une abeille*
16c	nɔ̄	*chiques*	nɔ̄jì	*un chique*
16d	lʌ̀lɑ́	*fourmi rouge (esp.)*	lʌ̀lɛ́jī	*une fourmi rouge (esp.)*
16e	ɲʊ̀kpó	*magnans*	ɲʊ̀kpɤ́jī	*un magnan*
16f	ŋɔ̄nɔ̀	*termites*	ŋɔ̄nòjì	*un termite*
16g	ɟɔ́kpɔ̀	*mouches*	ɟɤ́kpɤ̀jì	*une mouche*
16h	mʊ̀mɔ̀	*termites aillées (esp.)*	mʊ̀mɤ̀jì	*une termite aillée (esp.)*
16i	gbʌ̀ljà	*punaises*	gbʌ̀ljàjì	*une punaise*
(16j)	ɟīɾī	*poisson*	ɟīɾījì	*un poisson*
(16k)	kpʌ́mɛ̰̀nī	*alevins*	kpɤ́mʊ́nʊ́jī	*un alevin*
(16l)	nìgbè	*cauris*	nìgbèjì	*un cauri*

[1] En 1997, Vahoua a souligné l'existence de cette unité grammaticale dans cette langue.
[2] Il s'agit ici précisément de grains non décortiqués parmi des grains décortiqués.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

Les exemples allant de 17a à 17h présentent quant à eux des noms qui désignent des parties du corps humain ou animal (cf. 17d à 17h) ou encore une affection de la peau (cf. 17a à 17c).

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(17a)	jȧ	*acné*	jájī	*une acné*
(17b)	gbɛ̀	*petites ampoules*	gbéjī	*une petite ampoule*
(17c)	gbɔ̀	*grandes ampoules*	gbójī	*une grande ampoule*
(17d)	kwɔ̀	*os*	kwɤ́jī	*un os*
(17e)	gʌ̄rā	*dents*	gɤ̄rɤ̄jì	*une dent*
(17f)	ɟàgbɔ̀	*testicules*	ɟàgbéjī	*un testicule*
(17g)	wɛ̄rì	*doigts*	wūɪrījì	*un doigt*
(17h)	gwɔ̀	*cornes*	gwɤ́jī	*une corne*

Les exemples (14), (15), (16) et (17) montrent que le singulatif [-jī] marque des groupes spécifiques de noms. On peut citer, entre autres, des noms de fruits, des noms de végétaux et des noms d'insectes. Mais ce singulatif se suffixe également à des noms dont les référents ne peuvent être consignés dans un ensemble unique. La variété des référents des noms en (18) en est une illustration.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(18a)	tȧ	*goutte(s)*	tájī	*une goutte*
(18b)	dɛ̀rɛ̀	*argent*	dɛ̀rɛ̀jì	*un(e pièce d') argent*
(18c)	tʌ̀mʌ́	*argent*	tɤ̀mɤ́jī	*un(e pièce d') argent*
(18d)	sʌ̀mʌ̀dí	*boucle(s) d'oreille*	sɤ̀mɤ̀díjī	*une boucle d'oreilles*
(18e)	jɪrī	*signe(s)*	jíríjī	*un signe*
(18f)	zɤ̀dì	*étoiles*	zɤ̀dìjì	*une étoile*
(18g)	wíjà	*câbles pour les pièges*	wíéjì	*un câble pour les pièges*

En effet, les noms proposés dans les exemples en (18) présentent, entre autres référents, une petite quantité de liquide de forme sphérique (cf. 18a), une monnaie en pièce de métal (cf. 18b et 18c), un objet de parure (cf. 18d), une marque matérielle distinctive ou une représentation matérielle de quelque chose (cf. 18e), un astre qui brille dans le ciel nocturne sous l'aspect d'un point (cf. 18f), ou un cordage formé d'un faisceau de fils métalliques (cf. 18g).

3. **Discussion**

De tous les singulatifs répertoriés, /ɓɤ̀/ et [-jī] sont les seuls qui marquent, à la fois, les mêmes noms alors que les autres singulatifs ne s'appliquent chacun qu'à un et un seul nom. C'est ainsi que les noms /gwī/ *graine de palme* (cf. 19 a et b), /ɟȧà/ *noix de coco ou de palme* (cf. 19 c et d), /gʊ̀gʊ̀/ *maïs* (cf. 19 e, f et g), /gwɤ̄rɛ̀/ *cola* (cf. 19 h et i), /kɔ̀kɔ̀ʊ̀/ *cacao* (19 j et k) et /gbɔ̀/ *acné ou pustule* (19 l et m) utilisent à la fois les singulatif [-jī] et /ɓɤ̀/. Par ailleurs, /gʊ̀gʊ̀/ *maïs* est le seul nom marqué par trois singulatifs; à savoir /ɓɤ̀/, /jéjī/ et [jī]. Cette situation montre que l'emploi d'un singulatif n'est pas lié à un nom mais à son référent. Les exemples du tableau ci-dessous l'illustrent fort bien.

	nom du collectif		nom d'un individu du collectif	
(19a)	gwī	*graine de palme*	gūɓɤ̀	*un régime de palme*
(19b)	gwī	*graine de palme*	gwījì	*une noix de palme*

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

(19c)	ɟɑ̀à	*noix de coco ou de palme*	ɟɑ̀ɓɤ̀[1]	*une noix de coco*
(19d)	ɟɑ̀à	*noix de coco ou de palme*	ɟɑ̀jì	*une noix de palme*
(19e)	gʊ̀gʊ́	*maïs*	gʊ̀gʊ́ɓɤ̄[2]	*un épi de maïs*
(19f)	gʊ̀gʊ́	*maïs*	gʊ̀gʊ́jī	*un épi de maïs*
(19g)	gʊ̀gʊ́	*maïs*	gʊ̀gʊ́jɛ̄jì	*un grain de maïs*
(19h)	gwɤ̄ɾè	*cola*	gwɤ̄ɾèɓɤ̀	*une cabosse de cola*
(19i)	gwɤ̄ɾè	*cola*	gwɤ̄ɾèjì	*une noix de cola*
(19j)	kɔ̀kɔ̀ʊ̀	*cacao*	kɔ̀kɔ̀ʊ̀ɓɤ̀	*une cabosse de caco*
(19k)	kɔ̀kɔ̀ʊ̀	*cacao*	kɔ̀kɔ̀ʊ̀jɛ̀jì	*une fève de cacao*
(19l)	gbɔ́	*acné*	gbéjī	*un bouton d'acné ?type d'acné ?*
(19m)	gbɔ́	*pustule*	gbɤ́ɓɤ̄	*une pustule*

L'examen des gloses des ensembles nom+singulatif en (19) montre que le choix d'un singulatif dépend moins du nom que de la dénotation de l'ensemble formé à partir de ce nom.

Par ailleurs, on peut noter qu'excepté [-jī], tous les signifiants employés comme singulatifs ont une existence autonome dans ce dialecte bété. Tous les ensembles du type nom+singulatif sont donc analysés comme des syntagmes exceptés ceux marqués par [-jī] qui sont envisagés comme des bases dérivées. Ces syntagmes sont précisément des syntagmes nominaux déterminatifs dans lesquels le singulatif fonctionne comme le déterminé tandis que le nom joue le rôle de déterminant. Deux arguments soutiennent cette distinction.

Le premier se trouve dans la possibilité d'insérer dans les syntagmes déterminatifs, un connectif. Il s'agit de la postposition /ȁ/ proposée en (11). Cette possibilité peut être observée dans le tableau en (20).

	Ensemble Nom+Singulatif	Ensemble Nom+Postposition+Singulatif
20a	míkpɤ̄ *un morceau de tripes* (Cf. 1a)	mɨ ȁ kpɤ́ *un morceau de tripes*
20b	sáfɾikwɤ́ *un morceau de savon* (Cf. 2a)	sáfɾi ȁ kwɤ́ *un morceau de savon*
20c	zùzúɓɤ̄ *un corossol* (Cf. 3c)	zùzʊ́ ȁ ɓɤ́ *un corossol*
20d	ɲàbɛ̀jù *un ressortissant de Gnambé* (Cf. 7e)	ɲàbè ȁ jʊ́ *un ressortissant de Gnambé*
20e	wɐ̄ɾīkɤ̀ɾɤ̀ *une parole* (Cf. 8)	wɐ̄ɾī ȁ kɤ̀ɾɤ̄ *une parole*
20f	jrɛ́gbàkwɤ̀jì *une brindille de balai* (Cf. 10d)	jrɛ́gbà ȁ kwɤ́jī *une brindille de balai*
20g	nìgbɛ̀jɛ̀jì *un cauri* (Cf. 13c)	nìgbè ȁ jɛ́jī *un cauri*

Les agencements contenant la postposition /ȁ/ sont tout à fait conformes aux règles syntaxiques de la langue et parfaitement admises par les locuteurs du kpɔ́kʊ̀gbʊ̀. Ici, la tête jɛ́jī n'est plus déterminée par un nom mais plutôt par un génitif. En effet, la postposition se combine avec le nom (déterminant) pour former un syntagme postpositionnel. Ce groupe génitival forme à son tour, avec le singulatif (le déterminé), un syntagme nominal NP. Ainsi, en suivant les principes de la théorie x-barre, sous module des Principes et Paramètres de la syntaxe générative tels que proposés par Radford (1988), Mel (1994) et Vahoua (2003), on peut donner aux ensembles Nom+Postposition+singulatif, la structure schématique suivante.

(21) $[_{NP}[_{N'}[_{PP}[_{P'}[_{NP}\ NP][_{P}\ P]\ P']PP][_{N}\ N]N']NP]$

[1] La première syllabe de ce signifiant porte un ton modulé, à savoir le modulé mi-haut bas [H-B].

[2] La forme [gʊ̀gʊ́ɓɤ̄] est également attestée dans la langue, à un niveau de registre supérieur. Ce sont surtout les personnes adultes qui utilisent cette forme.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

Avec ce schéma, la structure du syntagme nominal [mi à kpɤ̀] *un morceau de tripes,* tout comme celle des ensembles Nom+Postposition+Singulatif, peut être mise en lumière, de la manière suivante.

(22) [$_{NP}$[$_{N'}$[$_{PP}$[$_{P'}$[$_{NP}$ mi $_{NP}$][$_{P}$ à $_{P}$] $_{P'}$]$_{PP}$][$_{N}$ kpɤ̀ $_{N}$]$_{N'}$]$_{NP}$]

Le deuxième argument concerne les harmonies vocaliques déclenchées par la suffixation de [-jī]. En effet, dans les ensembles appréhendés comme des bases nominales dérivées, et seulement dans ceux-là, le singulatif [-jī], du moins son noyau vocalique, imposent toujours son trait [+ATR] et quelques fois, son trait [-ETIRE] aux autres voyelles des bases nominales où il apparaît. Cela peut être observé dans les exemples (14), (15), (16), (17) et (18). De plus, tous les ensembles du type nom+singulatif signifient par *un x de* sauf ceux utilisant [-jī]. Ces derniers sont glosés, en effet, par *un x*.

Conclusion

En kpɔ́kʊ̀gbʊ̀, dialecte bété de Gagnoa, huit (8) morphèmes permettent de désigner un élément ou un individu d'un collectif ou d'un pluriel. On distingue cinq (5) unités monosyllabiques : kpɤ̀, kwɤ̀, ɓɤ̀, jʊ̀, jī et trois unités dissyllabiques à savoir kɤ̀ɾɤ̄, kwɤ́jī et jéjī. Parmi ces singulatifs, jī se démarque nettement de tous les autres par son origine et son fonctionnement. En effet, tous les singulatifs sauf jī ont une existence autonome dans la langue et forment avec les noms auxquels ils s'appliquent, un syntagme nominal. Quant à jī, il vient d'un autre singulatif jéjī et ne peut jamais être utilisé d'une manière indépendante. Par ailleurs, en tant que dérivatif, lorsque jī est suffixé à nom, il lui impose certains de ces traits phonétiques. Il s'agit, entre autres, du trait [+ATR] de son noyau vocalique. jī forme donc, avec le nom qu'il marque, une base nominale dérivée. De plus, jī est le singulatif qui s'applique la gamme de noms la plus large et la plus variée. [-jī] peut donc être appréhendé comme le singulatif par excellence de ce parler kru.

BIBLIOGRAPHIE

Creissels D., 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Ellug, Grenoble

Dialo A., 1983, *Eléments systématiques du wolof contemporain*, Centre de linguistique appliquée de Dakar

Goprou D. C., 2010, *Etude phonétique et phonologique du kpɔkolo, parler bété de Gagnoa*, Thèse pour le doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan

Fontinoy C., 1969, *Le duel dans les langues sémitiques*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège – Fascicule CLXXIX, Société d'Edition « Les Belles Lettres », Boulevard Raspail, 95, Paris (VI^{e})

Kaye J., Lowenstamm J., Vergnaud J. –R., 1988, «Le système vocalique du kpokolo, La structure interne des éléments phonologiques: une théorie du charme et du gouvernement» in *Recherches linguistiques*-17

Kaye J., Lowenstamm J.,Vergnaud J. –R., 1985, *"*The internal structure of phonological element: a theory of charm and government" in *Ewen C. end Anderson J. (eds) Phonology Yearbook 2*, (Traduit de l'anglais par Marc Klein en 1988)

Mel G., B., 1994, *Le mɔ́bù-mrĭ (langue aïzi d'Abra, Sous-Préfecture de Jacqueville) étude phonologique et grammaticale*, thèse pour le doctorat es lettres et sciences humaines (linguistique), tome II, Abidjan.

Ploneis J-M., 1983, *Au Carrefour des dialectes bretons : Le parler de Berrien, Essai de description phonématique et morphologique*, Selaf, Paris

Radford A., 1988, *Tansformational grammar*, Cambridge, Cambridge University Press

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)

Vahoua K. A., 2003, *La syntaxe du kpɔ̀kʊ̀gbʊ̀, parler bété de la sous-préfecture de Gagnoa*, Thèse pour le doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan.
Vahoua K. A., 1997, *La variation morpho-tonale des nominaux en kpɔ̀kʊ̀gbʊ̀, parler bété de la sous-préfecture de Gagnoa*, Mémoire de Maîtrise, Université de Bouaké

Kallet Abréam **Vahoua**, Docteur en linguistique africaine, est enseignant-chercheur au Département des Sciences du Langage (DSL) et chercheur à l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) à l'UFR Langues Littératures et Civilisations de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Dans cette UFR, il est actuellement le Responsable du suivi des enseignements et des encadrements.

Ses domaines de recherche sont la phonologie, la morphologie et la syntaxe du bété. Dans ces domaines, il a écrit des articles parmi lesquels, on peut citer: *L'instabilité de la voyelle /ʌ/ dans un parler bété, langue kru de Côte d'Ivoire* (2011), *La dérivation verbale en bété* (2016), *La distribution du démonstratif en bété* (2016). Il a, en outre, codirigé avec Lezou-Koffi A. D. et Kra K. A. E., en 2016, *Cheminements linguistiques*, *mélanges en hommage à N'guessan Jérémie KOUADIO*.

Mais Vahoua Kallet Abréam s'intéresse également à l'Alphabétisation et précisément à la grammaire pédagogique des langues ivoiriennes. Dans ce domaine, il a écrit, en 2013, avec Kipre B. F. et Zoh L. *Orthographe harmonisée des langues kru (de Côte d'Ivoire et du Libéria)*.

BDD-A27020 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:58:15 UTC)